

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

SANTÉ



Méthodologie de l'*Enquête
québécoise sur le
développement des enfants
à la maternelle 2017*

Québec 

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2018
ISBN 978-2-550-82549-4 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2018

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm.

Octobre 2018

Cette publication a été réalisée par : Marie-Eve Tremblay et Micha Simard
Institut de la statistique du Québec

Avec la collaboration de : Robert Courtemanche
Annie Bellefeuille
Institut de la statistique du Québec

Comité de relecture interne : Nathalie Audet
Bertrand Perron
Lucie Gingras
Robert Courtemanche

Comité de relecture externe : Membres du comité scientifique de l'EQDEM
Personnes nommées au :
Ministère de la Santé et des Services sociaux
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
Ministère de la Famille
Avenir d'enfants

Sous la coordination de : Robert Courtemanche
Institut de la statistique du Québec

Ont assuré la révision linguistique et l'édition : Sarah Bélanger et Julie Boudreault, à la révision linguistique
Gabrielle Tardif, à l'édition
Institut de la statistique du Québec

Enquête financée par : Ministère de la Santé et des Services sociaux
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
Ministère de la Famille
Avenir d'enfants
Institut de la statistique du Québec

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication : Direction des enquêtes longitudinales et sociales
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 500
Montréal (Québec) H3B 4J8
Téléphone : 514 873-4749
ou
1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)
Télécopieur : 514 864-9919
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Notice bibliographique suggérée

TREMBLAY, M.-E. et M. SIMARD (2018). *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 40 p.

Note : Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.

Acronymes

CLSC	Centre local de services communautaires
DSP-ASSSM	Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
EHDAA	Enfant handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage
ELDEQ	Étude longitudinale du développement des enfants du Québec
EQDEM	Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle
EQPPEM	Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle
ICIDJE	Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants
IMDPE	Instrument de mesure du développement de la petite enfance
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MEES	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
MELS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
MRC	Municipalité régionale de comté
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
OCCS	Offord Center for Child Studies
RLS	Réseau local de services

TABLE DES MATIÈRES

9	INTRODUCTION
9	1.1 INSTRUMENT DE COLLECTE : L'INSTRUMENT DE MESURE DU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE (IMDPE)
9	1.1.1 Description de l'instrument
11	1.1.2 Justification du choix de l'IMDPE
11	1.2 PLAN D'ÉCHANTILLONNAGE
11	1.2.1 Population visée
13	1.2.2 Base de sondage et construction du fichier de population
13	1.3 COLLECTE DES DONNÉES
13	1.3.1 Stratégie de collecte
14	1.3.2 Taux de réponse
18	1.4 TRAITEMENT DES DONNÉES
18	1.4.1 Validation
19	1.4.2 Pondération
20	1.4.3 Analyse de la non-réponse partielle
21	1.4.4 Imputation du code postal
21	1.4.5 Précision des estimations
22	1.4.6 Analyses et tests statistiques
22	1.5 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS
23	1.6 COMPARABILITÉ DES ESTIMATIONS AVEC CELLES DE L'EQDEM 2012
23	1.7 REFUS DE TRANSMISSION DES DONNÉES OPPOSÉS PAR LES ÉCOLES
24	1.8 PORTÉE ET LIMITES DE L'ENQUÊTE
25	BIBLIOGRAPHIE
27	ANNEXE 1 – QUESTIONNAIRE DE L'EQDEM

INTRODUCTION

Le développement des enfants de même que leur réussite éducative constituent des enjeux pour le Québec. Ainsi, tant pour prévenir les problèmes d'adaptation et de développement que pour favoriser la réussite éducative, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), le ministère de la Famille et l'organisme Avenir d'enfants ont uni leurs efforts et ont mis en place, en 2011, l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (ICIDJE ; MSSS, 2011). Cette initiative intersectorielle comporte deux volets : le volet *enquête*, qui consiste en la réalisation de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM), et le volet *intervention*, qui, en s'appuyant sur les résultats de l'EQDEM, vise la mobilisation et la concertation des acteurs concernés par le développement des enfants. C'est dans ce contexte que l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a réalisé l'EQDEM pour la première fois en 2012.

En fournissant des données actualisées, l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM 2017) a pour objectif principal de dresser un portrait du développement des enfants québécois inscrits à la maternelle au cours de l'année scolaire 2016-2017. Cette deuxième édition de l'enquête permet de faire un premier pas vers l'obtention d'un portrait de l'évolution du développement des enfants du Québec. Il est prévu de reconduire l'enquête tous les cinq ans.

En 2017, deux enquêtes se sont greffées à l'EQDEM afin de décrire les liens entre le développement des enfants et certains facteurs antérieurs à leur fréquentation de la maternelle. La première est l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017* (EQPPEM), réalisée auprès de plus de 11 000 parents d'enfants ayant pris part à l'EQDEM. La deuxième, qui a été réalisée par l'ISQ à la demande du MEES, porte sur l'évaluation du programme Passe-Partout.

Ce document présente la méthodologie générale de l'EQDEM 2017¹. Il s'avère un outil important pour permettre aux utilisateurs de bien comprendre les aspects méthodologiques de l'enquête et pour les soutenir dans l'analyse et l'interprétation des résultats de l'EQDEM 2017, disponibles dans le rapport de l'EQDEM (Simard et autres, 2018) et dans le recueil de l'EQDEM diffusés sur le site Web de l'ISQ. La première section présente l'instrument de collecte. Les sections deux et trois traitent des éléments liés à la population visée, à la base de sondage et au processus de collecte des données. La section quatre porte sur le traitement des données, c'est-à-dire la validation et la pondération des données recueillies, de même que l'analyse de la non-réponse partielle, l'imputation, la précision des estimations et les tests statistiques. Ensuite, les normes de présentation des résultats et la comparabilité des résultats de l'EQDEM 2017 avec ceux de l'EQDEM 2012 sont abordées. La portée et les limites de l'enquête concluent ce document².

1.1 INSTRUMENT DE COLLECTE : L'INSTRUMENT DE MESURE DU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE (IMDPE)³

1.1.1 Description de l'instrument

En 2012, l'EQDEM a été réalisée à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)⁴ alors retenu comme outil pour la surveillance de l'état de développement de l'enfant dans le Plan ministériel de surveillance multithématique du MSSS. En vue d'amorcer un suivi dans le temps du développement des enfants, l'EQDEM a été reconduite, toujours à l'aide de cet instrument.

L'EQDEM se fait sous forme de questionnaire en ligne⁵ que remplissent les enseignantes et les enseignants pour chacun des enfants qui composent leur classe de

-
1. Pour plus de détails concernant les aspects méthodologiques et statistiques, veuillez consulter le *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan national de surveillance – Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (ISQ et collab., 2018).
 2. Certaines sections de ce document sont inspirées de Simard et autres (2013) ou encore de Camirand et autres (2016).
 3. Copyright © McMaster University, Ontario.
 4. L'IMDPE est largement utilisé dans les autres provinces canadiennes et à l'étranger sous l'appellation *Early Development Instrument* (EDI). Pour plus d'information à propos des expériences canadiennes, le lecteur est invité à consulter le site Web de l'Offord Center for Child Studies (OCCS) à l'adresse suivante : www.offordcentre.com/readiness/index.html.
 5. Aussi disponible en version papier.

maternelle à partir des connaissances qu'ils ont de l'enfant et de leurs observations. Pour aider les enseignantes et les enseignants à remplir le questionnaire, celui-ci est accompagné d'un guide⁶ contenant toutes les questions, qui sont, pour la plupart, assorties de notes explicatives ou de descriptions détaillées des choix de réponse.

L'IMDPE, créé en 1999 par Dan R. Offord et Magdalena Janus⁷, a été élaboré en collaboration avec des spécialistes du développement de l'enfant, des enseignantes et des enseignants, et des éducatrices et des éducateurs de services de garde. Il est conçu pour mesurer les aptitudes des enfants à la maternelle sur la base des perceptions des enseignantes et des enseignants. Il est construit à partir de normes développementales de l'enfant et non de points de référence inspirés d'un programme scolaire. Cet outil ne peut donc pas servir, par exemple, dans le cadre de l'évaluation des apprentissages en fin d'année scolaire prescrite par le Programme de formation de l'école québécoise (MELS, 2006). Ainsi, l'instrument permet de mesurer le développement des enfants dans les cinq domaines présentés au tableau 1.1.

Ces cinq domaines de développement sont couverts par les trois principales sections du questionnaire qui totalisent 104 questions. S'ajoutent quelques questions sur les habi-

letés ou talents particuliers (7 questions), une section de 16 questions sur les caractéristiques de l'enfant, une autre faisant référence à ses problèmes ou handicaps particuliers (17 questions) et une dernière portant principalement sur les antécédents de l'enfant, dont l'expérience préscolaire, le lieu de naissance, etc. (18 questions). L'ensemble du questionnaire et du guide pour le personnel enseignant ont été révisés et adaptés au contexte québécois. Toutes les modifications ont été approuvées par l'Offord Center for Child Studies (OCCS)⁸. À noter qu'aucune modification n'a été apportée aux questions portant sur les cinq domaines de développement des enfants par rapport à l'EQDEM 2012, dans le but de conserver la meilleure comparabilité possible d'une édition à l'autre.

Les questions de l'IMDPE sont factuelles et font référence à des comportements observables par l'enseignante ou l'enseignant. Bien que les informations soient recueillies pour chaque enfant, il importe de souligner que cet outil fournit des résultats pour des groupes d'enfants afin d'évaluer, dans les différents domaines de développement, les forces ainsi que les faiblesses de ces groupes, par exemple les enfants vivant sur un même territoire de CLSC ou les enfants issus de l'immigration. Ainsi, l'IMDPE permet de comparer l'état de développement d'un groupe d'enfants avec celui d'un autre ou encore avec celui de

Tableau 1.1
Description des cinq domaines de développement mesurés par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)¹

Domaine	Sujets abordés
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habilités sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage
Habilités de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

1. L'IMDPE a été développé Magdalena Janus et Dan R. Offord du Offord center for child study (OCCS) (@ McMaster University, Ontario).

6. Le guide pour le personnel enseignant à la maternelle est disponible sur le site Web de l'EQDEM à l'adresse suivante : www.eqdem.stat.gouv.qc.ca.

7. Les auteurs de l'IMDPE sont rattachés à l'OCCS de la McMaster University en Ontario.

8. Le questionnaire est présenté dans l'annexe 1.

l'ensemble des enfants du Québec. Par conséquent, il ne s'agit pas d'un outil permettant d'établir un diagnostic personnalisé. Par ailleurs, les questions ne peuvent pas être prises individuellement; c'est l'ensemble des questions d'un même domaine qui permet de tracer le portrait du développement des enfants pour ce domaine.

1.1.2 Justification du choix de l'IMDPE

D'abord, des études ont démontré que cette mesure constitue un bon indicateur de l'état de développement des enfants à la maternelle et de leur capacité à atteindre les objectifs du programme d'enseignement primaire. Les qualités psychométriques de l'IMDPE ont été évaluées au moyen d'études menées auprès de plusieurs populations, par exemple les enfants issus de communautés canadiennes et australiennes, et les résultats de celles-ci révèlent que cet instrument possède de bons indices de validité et de fidélité (Andrich et Styles, 2004; Brinkman et autres, 2006; Janus et autres, 2007). Au Québec, l'IMDPE a été utilisé dans le cadre de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ)⁹, et il s'est révélé être un très bon prédicteur du rendement scolaire des enfants au cours des années primaires (Lemelin et Boivin, 2007; Forget-Dubois et autres, 2007; Boivin et Bierman, 2014). Par la suite, cet instrument a été utilisé dans le cadre de l'*Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais* (Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal [DSP-ASSSM], 2008; Fournier, 2010) et de la première édition de l'EQDEM.

L'utilisation répandue de l'IMDPE est un autre avantage justifiant le choix de cet instrument pour mesurer le développement des enfants à la maternelle au Québec. Depuis 1999, cet instrument est employé régulièrement, dans plusieurs pays, notamment en Australie, aux États-Unis, au Mexique, en Angleterre et en Irlande. Il est également utilisé dans la plupart des provinces canadiennes, certaines l'employant

d'ailleurs à l'échelle provinciale depuis plusieurs années déjà (Colombie-Britannique, Ontario, Manitoba, Saskatchewan). Au Québec, il a notamment été utilisé dans quelques localités et dans deux régions, soit Montréal en 2006 et le Bas-Saint-Laurent en 2009. Des comparaisons entre les résultats du Québec et ceux des enquêtes régionales, provinciales ou internationales peuvent être envisageables avec cet outil. Notons toutefois qu'avant de comparer les résultats, il importe de tenir compte des différences méthodologiques et contextuelles de chaque enquête¹⁰. Utilisé à intervalles réguliers, c'est-à-dire tous les cinq ans, l'IMDPE permettra de suivre l'évolution du développement des enfants à la maternelle d'une cohorte à l'autre.

Enfin, l'utilisation de l'IMDPE en ligne s'avère pratique, simple et rapide: on estime que le temps nécessaire pour remplir le questionnaire est d'environ 15 minutes par enfant¹¹. En outre, cet outil de mesure qui recueille de l'information directement auprès des enseignantes et des enseignants est moins coûteux que plusieurs autres nécessitant des évaluateurs externes et ne requiert pas de collecte d'information auprès des parents d'enfants à la maternelle (DSP-ASSSM, 2008; Janus et Offord, 2007; Lemelin et Boivin, 2007).

1.2 PLAN D'ÉCHANTILLONNAGE

1.2.1 Population visée

La population visée par l'EQDEM correspond à l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans¹² à temps plein¹³ dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées (subventionnées ou non), du Québec. Les enfants fréquentant une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou étant située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus de la population visée par l'enquête¹⁴. Il en est de même pour les enfants

9. À noter que la version de l'IMDPE utilisée dans l'ELDEQ est légèrement différente de celle qui a été utilisée dans le cadre de l'EQDEM.

10. Par exemple, l'indicateur de vulnérabilité de l'*Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais* (DSP-ASSSM, 2008), réalisée à Montréal en 2006, a été normalisé selon l'âge et le sexe, alors qu'aucune normalisation n'a été appliquée dans le cadre de l'EQDEM. La comparaison directe entre les résultats de l'EQDEM et ceux de toute autre enquête est non recommandée sans une analyse des différences entre les enquêtes.

11. Cette durée est une évaluation moyenne; le temps requis pour les premiers questionnaires peut être plus long et diminuer par la suite.

12. Bien que toutes les commissions scolaires du Québec soient tenues d'offrir la maternelle 5 ans, sa fréquentation demeure facultative.

13. Depuis 1997, la maternelle 5 ans est offerte à temps plein (MEESR, 2015). Il n'est donc pas possible d'y inscrire un enfant à demi-temps, sauf dans de rares cas.

14. Un peu plus de 600 enfants étaient inscrits à la maternelle dans ces commissions scolaires en 2016-2017 (renseignements transmis par la Direction de la méthodologie et des études du MEES, fichier d'avril 2017).

fréquentant des établissements relevant du gouvernement fédéral dans les réserves autochtones. Ces enfants ont été exclus pour les raisons suivantes : les difficultés à les joindre, les modifications qu'il aurait fallu apporter au questionnaire et les modalités de fréquentation de la maternelle qui peuvent être différentes. À ces enfants s'ajoutent ceux qui, selon les fichiers administratifs du MEES ou selon les renseignements obtenus de l'école, ont un code d'enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) ¹⁵, et font partie d'une classe composée de plus de 50 % d'EHDA. Tous les enfants fréquentant une école spécialisée ¹⁶ sont également exclus de l'enquête. Ceux avec un code d'EHDA dans une classe ordinaire où 50 % et moins des enfants sont considérés comme des EHDA

sont inclus dans l'enquête, mais seulement à des fins de recherche. Ces derniers sont donc inclus dans les taux de réponse, mais exclus du fichier d'analyse de l'EQDEM. L'exclusion de l'analyse des enfants HDAA vise surtout à respecter les recommandations de l'OCCS, principalement parce que ces enfants nécessitent généralement une intervention individuelle. Enfin, la population visée par l'EQDEM représente 98 % de l'ensemble des enfants à la maternelle en 2016-2017 ¹⁷. L'EQDEM est une enquête de type recensement, c'est-à-dire que la population sondée est composée de l'ensemble des enfants visés par l'enquête. Ce choix a été fait afin de répondre à l'un des objectifs de l'enquête, qui est d'analyser des résultats selon de petites unités territoriales.

ENCADRÉ 1.1

Les enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) dans l'enquête

On demandait à l'enseignante ou à l'enseignant de valider l'information fournie par le MEES en cochant « EHDA (avec code) » si l'enfant était reconnu comme tel, et de se référer au guide pour le personnel enseignant si nécessaire. Selon le guide, les enfants reconnus HDAA ont besoin d'une aide spéciale ou d'un service particulier en raison de la présence d'un handicap ou de troubles graves de comportement, et sont identifiés au MEES par l'un des codes de difficulté suivants (MELS, 2007) :

- Élève présentant des troubles graves du comportement (14) ;
- Élève handicapé :
 - déficience intellectuelle profonde (23) ;
 - déficience intellectuelle moyenne à sévère (24) ;
 - déficience motrice légère ou organique (33) ;
 - déficience langagière (34) ;
 - déficience motrice grave (36) ;
 - déficience visuelle (42) ;
 - déficience auditive (44) ;
 - troubles du spectre de l'autisme¹ (50) ;

- troubles relevant de la psychopathologie (53) ;
- déficience atypique (99).

Pour les autres enfants, l'enseignante ou l'enseignant devait cocher « DAA (sans code) » si l'enfant bénéficie d'un plan d'intervention et est considéré comme étant un ou une :

- Élève en difficulté d'apprentissage ;
- Élève présentant des troubles du comportement.

En 2012, la catégorie « DAA (sans code) » n'était pas offerte dans les choix de réponse. La nuance a été apportée en 2017 afin de distinguer ces enfants des enfants « à risque » et des enfants HDAA (avec code). Les « DAA » sont plutôt considérés comme des enfants à risque et, par conséquent, doivent être inclus dans la population d'analyse. Les « DAA » représentent 1 918 enfants en 2017. En 2012, des enseignantes et des enseignants ont pu classer ces enfants dans la catégorie « EHDA » ; ainsi, quelques enfants auraient été exclus, alors qu'ils n'auraient pas dû l'être.

1. Aussi appelés « troubles envahissants du développement ».

15. Pour la liste des codes de difficulté accompagnés des définitions, voir MELS, 2007. À noter que le système scolaire utilise généralement la terminologie « EHDA » pour décrire les enfants handicapés ou ayant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage. Nous utiliserons également le sigle « HDAA » pour les décrire.

16. Comprend, entre autres, les écoles des hôpitaux et des centres de réadaptation.

17. Compilation de renseignements transmis par la Direction de la méthodologie et des études du MEES faite par l'ISQ (fichier d'avril 2017).

1.2.2 Base de sondage et construction du fichier de population

La base de sondage utilisée a été construite à partir d'informations issues des systèmes administratifs du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). Les renseignements transmis à l'ISQ comprennent, entre autres, divers renseignements nominaux sur les commissions scolaires, les écoles¹⁸ et les enfants¹⁹. Comme les renseignements contenus dans les fichiers du MEES sont mis à jour de façon continue pendant l'année scolaire, deux extractions ont été faites, soit une en décembre 2016, qui a servi de base de sondage à partir de laquelle la collecte a débuté, et une autre en avril 2017, qui a contribué à établir la population de référence constituant le fichier de population à utiliser pour les étapes suivantes du traitement des données et le calcul des taux de réponse.

Le fichier de population est donc constitué de la liste des enfants inscrits à la maternelle 5 ans à temps plein et présents dans le fichier du MEES en avril 2017, mise à jour avec les renseignements recueillis lors de la collecte de données²⁰. Ainsi, certains enfants, présents dans le fichier du MEES de décembre et au moment de la collecte, ne figuraient plus dans le fichier du MEES d'avril. Ces enfants ont tout de même été conservés dans le fichier de population puisqu'ils fréquentaient la maternelle au moment de la collecte. De même, certains enfants, ajoutés par les enseignantes et les enseignants, n'apparaissaient pas encore dans le fichier du MEES d'avril. Ces enfants ont également été considérés comme faisant partie de la population visée et les renseignements relatifs à ceux-ci ont été conservés dans le fichier de population. Ainsi, pour toutes les écoles et les classes répondantes, la liste d'enfants est celle validée par les enseignantes et les enseignants lors de la collecte. Par contre, pour les écoles et les classes non répondantes, la liste d'enfants est celle provenant du fichier du MEES d'avril. À la suite de ce travail, le fichier de population contenait 87 939 enfants admissibles à l'enquête. Le nombre d'écoles et d'enfants par région administrative de l'école est présenté plus loin, soit dans la section portant sur les résultats de collecte (section 1.3.2). Les enfants admissibles à l'enquête sont plus nombreux que lors de l'édition de 2012, alors qu'ils étaient 79 956.

L'utilisation de l'information provenant du MEES dans la construction de la base de sondage initiale et dans le fichier de population garantit une bonne couverture de la population visée et des renseignements de qualité sur les écoles et les enfants. Une variable donnant la classe de chaque enfant est même disponible pour les écoles publiques, ce qui a grandement facilité le travail lors de la collecte. Il est toutefois impossible d'avoir une base de sondage qui couvre parfaitement la population visée puisque les renseignements changent dans le temps (arrivées et départs d'enfants, changements d'école, etc.). Donc, malgré un travail très important pour éviter qu'un même enfant n'apparaisse dans deux écoles dans le fichier de population, il est possible qu'une telle situation se soit produite. De même, il est possible que des enfants récemment arrivés n'aient pas été ajoutés ou que des enfants devenus inadmissibles n'aient pas été identifiés, surtout dans les classes non répondantes. Cependant, comme ces cas devraient être très peu nombreux, il est réaliste de croire qu'une telle erreur de couverture aura une incidence négligeable sur les estimations produites.

1.3 COLLECTE DES DONNÉES

1.3.1 Stratégie de collecte

En juillet 2016, le MEES a envoyé une lettre aux commissions scolaires, aux associations et aux syndicats afin de les informer de la tenue de l'enquête. En novembre 2016, l'ISQ a communiqué en premier lieu avec les commissions scolaires et les écoles privées par la poste. L'envoi comprenait : une lettre dans laquelle le contexte général de l'enquête était expliqué, un document d'information qui présentait le déroulement de l'enquête, une note concernant les modalités de paiement du montant pour compenser les coûts de remplacement des enseignantes et des enseignants (afin de leur permettre d'être libérés pour remplir les questionnaires) et un formulaire de consentement autorisant l'ISQ à transmettre les données aux partenaires québécois de l'enquête et à l'OCCS ainsi qu'à jumeler les données avec certains renseignements des fichiers administratifs du MEES et avec les informations recueillies auprès des parents d'enfants sélectionnés pour les enquêtes satellites (Étude Passe-Partout et EQPPEM).

18. Comme les coordonnées des commissions scolaires et des écoles, la langue d'enseignement de l'école, le réseau d'enseignement, etc.

19. Comme le nom, le prénom, l'âge, le sexe, la langue maternelle, le code postal, le code de difficulté d'un EHDA, etc.

20. Pour plus d'information sur le processus de collecte, voir la section 1.3.1.

En décembre 2016, l'ISQ a envoyé une lettre aux écoles publiques. Cette lettre, adressée aux directrices et aux directeurs d'écoles, visait à présenter l'enquête et son contexte. Ils ont aussi reçu la note sur les modalités de paiement du montant pour compenser les coûts de remplacement des enseignantes et des enseignants.

Le 25 janvier 2017, une équipe de cinq intervieweurs a commencé à téléphoner aux directions des écoles pour recueillir et valider les informations concernant chaque classe de maternelle 5 ans (le nom et le courriel de l'enseignante ou l'enseignant, le nombre d'enfants, la proportion d'enfants HDAA²¹, etc.).

Pour les écoles privées²², dont les numéros de classe n'étaient pas disponibles dans le fichier du MEES, il fallait d'abord répartir les enfants dans les classes avec l'aide de la directrice ou du directeur ou d'une autre personne responsable, et ensuite passer à l'étape de validation des renseignements.

Une fois les informations recueillies et la liste des classes validée, les listes d'enfants étaient intégrées dans les questionnaires électroniques et ensuite rendues disponibles sur le site Web sécurisé pour la collecte. Une trousse destinée au personnel enseignant, comprenant les documents pour les enseignantes et les enseignants et les parents des enfants à la maternelle, était alors acheminée à l'école. Chaque enfant apportait à la maison une lettre d'information et un dépliant promotionnel remis par l'enseignante ou l'enseignant. La lettre contenait un coupon-réponse que le parent devait signer et retourner à l'école s'il refusait qu'un questionnaire concernant son enfant soit rempli, auquel cas l'enseignante ou l'enseignant consignait le refus dans le questionnaire de l'enfant.

L'enseignante ou l'enseignant devait se rendre sur le site Web de l'enquête pour remplir un questionnaire pour chaque enfant de sa classe. Pour ce faire, un code d'utilisateur et un mot de passe personnel ont été transmis aux enseignantes et aux enseignants. À la demande de

l'enseignante ou de l'enseignant, des questionnaires papier pouvaient être envoyés à l'école; toutefois, cette situation s'est avérée très peu fréquente puisque seulement 0,4 % des questionnaires ont été remplis de cette façon, comparativement à environ 5 % en 2012²³.

Tout au long de la collecte, les intervieweurs étaient disponibles pour répondre aux questions des enseignantes et des enseignants. De plus, afin de s'assurer de la participation de toutes les écoles dans les délais prévus, des rappels ont été faits par courriel en cours de collecte et plusieurs relances ont aussi été effectuées par téléphone. De plus, des bilans faisant état du nombre d'écoles selon le statut d'avancement de la collecte (non débutée, en cours, terminée) ont été remis à trois moments en cours de collecte aux commissions scolaires et aux partenaires de l'enquête. L'ensemble des questionnaires ont été remplis entre février et mai 2017.

1.3.2 Taux de réponse

En 2017, l'ensemble des 70 commissions scolaires visées par l'enquête ont participé. Parmi les 1 985 écoles primaires offrant un programme préscolaire à 5 ans²⁴, 90 se sont avérées inadmissibles, principalement parce qu'il s'agissait d'écoles spécialisées ou parce qu'elles n'avaient pas d'enfants à la maternelle 5 ans en 2016-2017.

Parmi les 1 895 écoles admissibles, 1 878 ont participé à l'enquête, et le taux de réponse pondéré²⁵ des écoles est de 99,7 %. Le taux de réponse pondéré par région administrative est présenté au tableau 1.2. Notons que pour 10 régions, c'est l'ensemble des écoles qui a participé. Chez les écoles participantes, on dénombre au total 5 217 classes admissibles. En tout, 5 178 enseignantes et enseignants de ces classes ont rempli leurs questionnaires (taux de réponse pondéré²⁶ de 99,2 %). Ici encore, le taux de réponse atteint 100 % dans plusieurs régions. Les taux de réponse pondérés des enseignantes et des enseignants par région administrative sont aussi

21. La proportion d'enfants HDAA permet de déterminer s'il s'agit d'une classe à exclure de la population visée ou non.

22. Quelques écoles publiques ont aussi dû passer par cette étape puisque les classes présentes dans le fichier du MEES étaient incorrectes.

23. Comme ce fut le cas en 2012, les questionnaires papier reçus ont été saisis par le personnel de l'ISQ à l'aide du questionnaire Web lui-même. Une simple saisie a été effectuée.

24. Source : Outil de recherche sur les organismes scolaires, Gestion du dossier sur les organismes (GDUNO) du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, accessible en ligne à l'adresse suivante : prod.education.gouv.qc.ca/gduno/recherche/rechercheOrganisme.do?methode=rechercheBase&typeRecherche=base.

25. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dans les écoles participantes et le nombre total d'enfants admissibles.

26. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dans les classes répondantes et le nombre total d'enfants dans les écoles participantes.

présentés au tableau 1.2. Malgré les efforts de relance, certaines écoles ou certains enseignants n'ont pas participé à l'enquête dans les délais prescrits. Contrairement à l'édition 2012 de l'EQDEM dont la participation était volontaire, l'édition 2017 revêtait un caractère obligatoire, qui avait été conféré par l'ISQ en vertu de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec²⁷, et ce, afin de permettre, pour un plus grand nombre de territoires possible, une comparaison entre les deux cycles d'enquête. Le caractère obligatoire de l'enquête a eu une incidence positive importante sur les taux de réponse des écoles et du personnel enseignant si on les compare avec ceux obtenus lors de l'EQDEM 2012; ces taux pondérés étaient alors respectivement de 88,8 % et 95,9 %, pour une participation volontaire.

Enfin, dans les classes où les enseignantes et les enseignants ont répondu à l'enquête, il subsiste de la non-réponse à l'échelle des enfants : il s'agit du seul niveau de contact où le caractère obligatoire de l'enquête n'était pas appliqué. Ainsi, on trouve 3 275 refus des parents, ce qui représente 3,8 % des enfants des classes répondantes, tout comme en 2012. On trouve aussi des questionnaires qui contiennent trop de valeurs manquantes pour être considérés comme valides ou qui concernent des enfants présents dans la classe depuis moins d'un mois²⁸. La proportion d'enfants pour lesquels le questionnaire a été rempli dans les classes répondantes est présentée au tableau 1.3. Pour l'ensemble du Québec, cette proportion est de 95,8 %, ce qui est semblable à ce qui avait été obtenu en 2012 (95,4 %).

Le taux de réponse global peut être obtenu en multipliant les taux de réponse des écoles, du personnel enseignant et à l'échelle des enfants, ou encore simplement en calculant le ratio entre le nombre d'enfants dont le questionnaire a été rempli et le nombre total d'enfants admissibles. Pour l'ensemble du Québec, ce taux de réponse est de 94,8 %, ce qui correspond à 83 335 questionnaires remplis (tableau 1.4). Ce taux est plus élevé que le taux global obtenu en 2012, qui était de 81,3 %. Les taux de réponse par région administrative dépassent les 90 % partout, ce qui n'était pas le cas en 2012 alors que certaines régions, comme Laval, Lanaudière et le Centre-du-Québec présentaient des taux inférieurs à 65 %.

Les taux de réponse varient selon les régions administratives, tout comme lorsqu'on les regarde selon le réseau d'enseignement. Ainsi, on peut voir aux tableaux 1.5 et 1.6 que les taux de réponse sont plus faibles dans les écoles privées que dans les écoles publiques (88 % c. 95 %). Toutefois, l'écart est moins grand que celui obtenu en 2012 (53 % c. 83 %). Notons qu'en 2017, les régions de Laval et du Centre-du-Québec affichent des taux de réponse des écoles privées inférieurs à 80 % (données non présentées).

Rappelons que des questionnaires ont été remplis pour les enfants HDAA inscrits dans les classes ordinaires puisque ces derniers sont visés par l'enquête. Les nombres de questionnaires remplis présentés dans les tableaux précédents incluent ces enfants. Parmi les enfants pour lesquels un questionnaire a été rempli, 1 963 étaient des enfants HDAA (2,4 %). Cependant, comme mentionné plus tôt, les résultats tirés du fichier d'analyse excluent les enfants avec un code d'EHDAA et portent donc sur 81 372 enfants. La répartition de ces enfants par région administrative de l'école est présentée au tableau 1.7. Comme les enfants HDAA sont peu nombreux, les taux de réponse seraient très semblables si on les calculait en excluant ces enfants. La proportion d'enfants HDAA dans les classes ordinaires exclus des analyses est légèrement inférieure à celle observée dans l'EQDEM 2012, qui était de 2,9 %. Une partie de cette diminution est probablement liée à la modification apportée à la question visant à identifier les enfants HDAA posée aux enseignantes et aux enseignants afin de la rendre plus claire et ainsi éviter d'exclure des enfants qui ne devraient pas l'être. Afin de s'assurer que les différences observées dans les résultats sur la vulnérabilité entre 2012 et 2017 ne sont pas causées par la différence entre les proportions d'enfants HDAA exclus des analyses, certaines analyses qui tiennent compte de l'ensemble des enfants admissibles en 2012 et 2017 (incluant les enfants HDAA) ont été faites et les conclusions demeurent inchangées.

27. L'enquête n'a été déclarée obligatoire que pour les établissements d'enseignement.

28. Pour bien évaluer l'enfant, l'enseignante ou l'enseignant doit le connaître depuis au moins un mois. C'est une condition de l'utilisation de l'IMDPE.

Tableau 1.2

Taux de réponse pondérés des écoles et du personnel enseignant à la maternelle selon la région administrative de l'école, Québec, 2017

Région administrative de l'école	Écoles admissibles	Écoles participantes	Taux de réponse des écoles ¹	Classes dans les écoles participantes	Enseignantes et enseignants répondants	Taux de réponse des enseignantes et des enseignants ²
	n		%	n		%
Bas-Saint-Laurent	65	65	100,0	134	134	100,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	83	83	100,0	171	171	100,0
Capitale-Nationale	130	130	100,0	452	451	99,9
Mauricie	61	61	100,0	142	142	100,0
Estrie	102	102	100,0	210	205	97,3
Montréal	361	353	99,1	1 217	1 207	99,3
Outaouais	88	87	99,9	259	258	99,6
Abitibi-Témiscamingue	56	56	100,0	105	105	100,0
Côte-Nord	48	47	99,9	69	69	100,0
Nord-du-Québec ³	9	9	100,0	13	13	100,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	46	44	96,0	59	59	100,0
Chaudière-Appalaches	121	121	100,0	296	296	100,0
Laval	69	67	99,3	254	252	99,3
Lanaudière	102	102	100,0	328	324	98,7
Laurentides	129	128	99,8	362	356	98,3
Montérégie	349	349	100,0	986	982	99,6
Centre-du-Québec	76	74	99,1	160	154	95,8
Ensemble du Québec	1 895	1 878	99,7	5 217	5 178	99,2

1. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dans les écoles participantes et le nombre total d'enfants admissibles.

2. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dans les classes répondantes et le nombre total d'enfants dans les écoles participantes.

3. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 1.3

Nombre d'enfants dans les classes répondantes et proportion de questionnaires remplis selon la région administrative de l'école, Québec, 2017

Région administrative de l'école	Enfants dans les classes répondantes	Questionnaires remplis	Proportion de questionnaires remplis
	n		%
Bas-Saint-Laurent	1 954	1 893	96,9
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 837	2 743	96,7
Capitale-Nationale	7 780	7 571	97,3
Mauricie	2 410	2 316	96,1
Estrie	3 300	3 153	95,5
Montréal	20 222	18 924	93,6
Outaouais	4 448	4 296	96,6
Abitibi-Témiscamingue	1 643	1 599	97,3
Côte-Nord	863	836	96,9
Nord-du-Québec ¹	177	175	98,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	696	680	97,7
Chaudière-Appalaches	4 790	4 683	97,8
Laval	4 397	4 135	94,0
Lanaudière	5 551	5 328	96,0
Laurentides	6 221	5 994	96,4
Montérégie	17 132	16 533	96,5
Centre-du-Québec	2 563	2 476	96,6
Ensemble du Québec	86 984	83 335	95,8

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 1.4

Taux de réponse global selon la région administrative de l'école, Québec, 2017

Région administrative de l'école	Enfants admissibles	Questionnaires remplis	Taux de réponse global ²
	n		%
Bas-Saint-Laurent	1 954	1 893	96,9
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 837	2 743	96,7
Capitale-Nationale	7 790	7 571	97,2
Mauricie	2 410	2 316	96,1
Estrie	3 393	3 153	92,9
Montréal	20 556	18 924	92,1
Outaouais	4 469	4 296	96,1
Abitibi-Témiscamingue	1 643	1 599	97,3
Côte-Nord	864	836	96,8
Nord-du-Québec ¹	177	175	98,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	725	680	93,8
Chaudière-Appalaches	4 790	4 683	97,8
Laval	4 462	4 135	92,7
Lanaudière	5 622	5 328	94,8
Laurentides	6 342	5 994	94,5
Montérégie	17 205	16 533	96,1
Centre-du-Québec	2 700	2 476	91,7
Ensemble du Québec	87 939	83 335	94,8

1. Les enfants des commissions scolaires cri et Kativik sont exclus.

2. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dont le questionnaire a été rempli et le nombre total d'enfants admissibles.

 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 1.5

Taux de réponse pondérés des écoles et du personnel enseignant à la maternelle selon le réseau d'enseignement, Québec, 2017

Réseau d'enseignement	Écoles admissibles	Écoles participantes	Taux de réponse des écoles ¹	Enseignantes et enseignants répondants	Taux de réponse des enseignantes et des enseignants ²
	n		%	n	%
Public	1 748	1 743	99,9	4 899	99,3
Privé	147	135	95,5	279	99,2
Ensemble du Québec	1 895	1 878	99,7	5 178	99,2

1. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dans les écoles participantes et le nombre total d'enfants admissibles.

2. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dans les classes répondantes et le nombre total d'enfants dans les écoles participantes.

 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 1.6

Nombre et proportion de questionnaires remplis dans les classes répondantes et taux de réponse global selon le réseau d'enseignement, Québec, 2017

Réseau d'enseignement	Questionnaires remplis	Proportion de questionnaires remplis	Taux de réponse global ¹
	n	%	
Public	78 592	96,0	95,2
Privé	4 743	93,2	88,3
Ensemble du Québec	83 335	95,8	94,8

1. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dont le questionnaire a été rempli et le nombre total d'enfants admissibles.

 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau 1.7
Nombre de questionnaires remplis en excluant les enfants avec un code d'EHDAA selon la région administrative de l'école, Québec, 2017

Région administrative de l'école	Questionnaires remplis en excluant les EHDAA
	n
Bas-Saint-Laurent	1 824
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 677
Capitale-Nationale	7 369
Mauricie	2 249
Estrie	3 081
Montréal	18 671
Outaouais	4 144
Abitibi-Témiscamingue	1 543
Côte-Nord	809
Nord-du-Québec ¹	169
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	658
Chaudière-Appalaches	4 552
Laval	4 025
Lanaudière	5 158
Laurentides	5 869
Montérégie	16 151
Centre-du-Québec	2 423
Ensemble du Québec	81 372

1. Les enfants des commissions scolaires criée et Kativik sont exclus.
 Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

1.4 TRAITEMENT DES DONNÉES

1.4.1 Validation

Le recours au questionnaire Web permet non seulement une transmission rapide des données à l'ISQ, mais également une meilleure qualité des données. D'abord, les erreurs de saisie sont minimisées, puisque la presque totalité des choix de réponse étaient codés automatiquement lorsque l'enseignante ou l'enseignant choisissait ses réponses.

Le fichier de l'EQDEM a malgré tout nécessité plusieurs étapes de validation, tant pour s'assurer de la meilleure qualité possible de la base de sondage que pour valider le contenu des questionnaires remplis. À titre d'exemple, une validation des codes permanents de tous les enfants ajoutés par les enseignantes et les enseignants a été nécessaire pour s'assurer que ces enfants n'étaient pas comptés en double dans le fichier.

Lors de la collecte, en plus de répondre aux questions, l'enseignante ou l'enseignant pouvait inscrire des commentaires ou des précisions. L'examen de ces informations a entraîné la correction de certaines réponses.

De plus, plusieurs validations ont été effectuées afin de vérifier principalement la cohérence des réponses d'un même questionnaire et ont servi à relever quelques erreurs et à recoder certaines réponses. Le statut d'enfant HDAA de chaque enfant a aussi été validé. Un enfant est considéré comme un EHDAA avec un code si le fichier administratif du MEES en fait mention ou si l'enseignante ou l'enseignant le désigne comme tel dans le questionnaire. Lors de la validation, la codification des réponses aux questions permettant de distinguer la non-réponse partielle de la non-réponse due au fait que la situation ne s'appliquait pas a également été vérifiée. En outre, des catégories supplémentaires ont été créées à la suite de l'examen des réponses à la question ouverte demandant de préciser le type de ressource professionnelle non enseignante qui a fourni à l'école un service à l'enfant (question 4i de la section E). Certains types de professionnels étaient mentionnés fréquemment par les enseignantes et les enseignants, de sorte qu'il était pertinent de créer de nouvelles catégories. Il faut noter, par contre, que les estimations liées à ces professionnels sont vraisemblablement sous-estimées, puisque ces choix n'étaient pas offerts d'emblée et que certaines enseignantes et certains enseignants peuvent avoir omis de nommer dans « autres » ces types de professionnels.

Enfin, comme cette enquête vise à produire des estimations à une échelle géographique plus fine, comme les réseaux locaux de services (RLS), les municipalités régionales de comté (MRC) et les centres locaux de services communautaires (CLSC), une validation en profondeur des codes postaux des enfants a été effectuée afin de s'assurer que chacun était classé dans le bon territoire.

Les quelques enfants qui habitent dans la région socio-sanitaire des Terres-Cries-de-la-Baie-James (région non visée par l'enquête), mais qui fréquentent une école de la région sociosanitaire du Nord-du-Québec, ont été inclus dans l'enquête. Toutefois, à cause de l'effectif réduit, leur région sociosanitaire de résidence a été changée pour la région de l'école pour les besoins d'analyse.

Pour la très grande majorité des enfants, les informations sur la fréquentation ou non de la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé ou à demi-temps et sur la participation ou non au programme Passe-Partout présentes dans le fichier du MEES étaient pré-intégrées dans le questionnaire et l'enseignante ou l'enseignant n'avait donc pas à fournir ces informations. Il ou elle devait toutefois le faire pour tous les enfants qu'il ou qu'elle ajoutait à sa classe. Lorsque les informations ainsi recueillies pour les enfants ajoutés ont été comparées avec celles de la version d'avril du fichier du MEES, plusieurs incohérences ont été remarquées, ce qui porte à croire que l'enseignante ou l'enseignant n'est pas toujours bien informé du parcours préscolaire de l'enfant. Il a donc été décidé qu'on utiliserait l'information du fichier du MEES dans tous les cas où elle était disponible. Pour les cas où elle ne l'était pas (environ 0,4 % des enfants dont le questionnaire a été rempli), la réponse de l'enseignante ou de l'enseignant a été conservée.

1.4.2 Pondération

La pondération consiste à attribuer à chaque enfant, pour qui un questionnaire a été rempli par l'enseignante ou l'enseignant, une valeur, c'est-à-dire un poids, qui correspond au nombre d'enfants qu'il « représente » dans la population. La pondération est essentielle pour rapporter les données des répondants à la population visée et ainsi faire des inférences adéquates à cette population, puisque cette dernière n'a pas été observée dans sa totalité en raison de la non-réponse. Cette non-réponse peut survenir à différents moments du processus de collecte parce que l'EQDEM a plusieurs niveaux de contact, soit les commissions scolaires, les écoles, le personnel enseignant et les parents. De plus, dans tout type d'enquête, la probabilité de répondre varie selon plusieurs caractéristiques sociodémographiques; ces éléments doivent dès lors être intégrés à la pondération. La pondération est également un des éléments à considérer pour estimer correctement la précision des données.

La stratégie de pondération qui a été établie par l'ISQ pour cette enquête tient compte d'un ajustement de la non-réponse totale et d'un ajustement aux totaux de population par RLS, sexe, réseau et langue d'enseignement.

Dans l'EQDEM 2017, la non-réponse est principalement observée à l'échelle des enfants, bien qu'il y en ait une légère à l'échelle des écoles et du personnel enseignant. Il a donc été convenu de traiter toute la non-réponse en une seule étape d'ajustement. Ainsi, les enfants répondants, c'est-à-dire ceux pour lesquels le questionnaire a été rempli, doivent « représenter » ceux pour qui ce n'est pas le cas.

Cette analyse exige tout d'abord de déterminer les variables ou caractéristiques selon lesquelles la probabilité d'avoir un questionnaire rempli pourrait varier. Parmi ces variables, celles qui sont associées aux variables d'analyse (en plus d'être associées au statut de réponse) devraient être privilégiées. Plusieurs groupes de pondération, c'est-à-dire des groupes d'enfants présentant des caractéristiques et des proportions de répondants semblables, ont ainsi été construits. C'est la méthode du score qui a permis de déterminer les groupes de pondération. Cette méthode consiste à faire une régression logistique pour modéliser une variable dichotomique indiquant si le questionnaire est rempli ou non selon les variables. Deux modèles de régression logistique ont été construits, soit un pour les 544 enfants qui ont été ajoutés par les enseignantes et les enseignants, mais qui n'apparaissent pas dans le fichier du MEES (pour lesquels seulement un sous-ensemble de variables peut être utilisé), et un autre pour tous les autres enfants²⁹. Les valeurs prédites de ces régressions logistiques sont ensuite regroupées au moyen de méthodes de classification pour constituer les groupes de pondération³⁰. L'ajustement s'effectue donc à l'intérieur de chacun de ces groupes: le poids des enfants pour lesquels le questionnaire a été rempli correspond à l'inverse du taux de réponse dans le groupe de pondération³¹.

29. Les variables retenues dans ce modèle sont: la région sociosanitaire, le réseau d'enseignement, l'indice de défavorisation matérielle en quintiles, le nombre de parents inscrits dans le fichier du MEES, un indicateur de la présence d'un plan d'intervention au MEES, la langue d'enseignement de l'école, la langue maternelle de l'enfant, le lieu de naissance des parents ainsi qu'une variable indiquant si l'enfant a participé au programme Passe-Partout l'année précédente et s'il fréquente une des écoles visées par l'enquête satellite portant sur l'évaluation de ce programme.

30. Pour plus de détails sur la méthode du score, veuillez consulter Haziza et Beaumont, 2007 et Eltinge et Yansaneh, 1997.

31. Pour la région sociosanitaire du Nord-du-Québec, comme il y avait très peu de questionnaires non remplis, aucun ajustement n'a été fait à cette étape. Le seul ajustement aux poids provient de la poststratification.

La dernière étape de la pondération est la poststratification. Cet ajustement permet de s'assurer que la somme des poids de tous les répondants de l'enquête correspond bien à la population des enfants à la maternelle visée par l'enquête, et ce, par poststrates. Puisque l'EQDEM est une enquête de type recensement, la population de référence correspond à l'ensemble des enfants présents dans le fichier de population. Les poststrates sont déterminées par le croisement entre le RLS, le sexe, le réseau d'enseignement (public et privé) et la langue d'enseignement³². Soulignons toutefois que dans plusieurs cas, il n'a pas été possible de tenir compte de toutes ces variables parce que la taille de population est trop petite. Il a alors fallu regrouper des poststrates à l'intérieur d'un RLS. Par exemple, l'ajustement peut se faire pour le réseau d'enseignement, sans tenir compte du sexe et de la langue d'enseignement. Dans quelques cas, il a été nécessaire de regrouper les poststrates de plus d'un RLS. Un total de 304 poststrates ont ainsi été utilisées pour ajuster les poids.

Toutefois, même en regroupant des poststrates, on retrouve toujours des enfants avec des poids inférieurs à l'unité. Ces poids sont remis à l'unité, afin que chaque enfant se représente minimalement lui-même, et les poids des autres enfants de la poststrate sont réajustés pour que la somme des poids de tous les enfants ayant un questionnaire rempli dans la poststrate corresponde au total de la population dans cette poststrate.

1.4.3 Analyse de la non-réponse partielle

Outre la non-réponse totale compensée par la pondération, il existe un autre type de non-réponse, soit celle associée à une question précise, appelée non-réponse partielle. Le taux de non-réponse partielle se définit comme le rapport entre le nombre pondéré d'enfants pour lesquels aucune réponse n'a été fournie à la question et le nombre pondéré d'enfants admissibles à la question.

La non-réponse partielle peut entraîner des biais dans les estimations si les enfants pour lesquels aucune réponse n'a été fournie à la question (non-répondants) présentent des caractéristiques différentes de celles des enfants pour lesquels la réponse est disponible (répondants).

Plus la proportion de non-réponse partielle est élevée, plus le risque de biais est grand. En général, lorsqu'on analyse des données d'enquête, il est raisonnable de faire l'hypothèse que, pour une non-réponse partielle inférieure à 5 % dans l'ensemble du Québec, les risques de biais sont plutôt faibles. De façon générale, la non-réponse partielle est peu élevée dans l'EQDEM ; le risque que des biais importants relatifs à la précision des estimations soient associés à la non-réponse partielle est donc assez faible. Pour les questions dont la non-réponse s'avérait importante, une analyse comparative des caractéristiques des répondants et des non-répondants a été effectuée afin de tenir compte du biais dans l'interprétation des résultats. Ces analyses ont révélé que le biais était négligeable pour la majorité des variables affectées par une non-réponse partielle supérieure à 5 %. Toutefois, certaines variables font exception. Ainsi, pour 14,9 % des enfants, l'enseignante ou l'enseignant ignorait si l'enfant avait fréquenté un service de garde avant l'entrée à la maternelle. Pour cette variable, la non-réponse partielle est caractérisée par la langue maternelle de l'enfant et son lieu de naissance. L'écart observé entre la répartition globale de cette variable sans les non-répondants partiels et avec les non-répondants partiels redistribués suivant leur langue maternelle ou leur lieu de naissance indique un biais assez petit, mais non négligeable³³, dans l'estimation de la variable d'analyse. La proportion d'enfants ayant fréquenté régulièrement un service de garde avant d'entrer à la maternelle est légèrement surestimée, puisque la non-réponse partielle est plus importante chez les enfants n'ayant pas le français comme langue que chez ceux ayant le français comme langue maternelle (seul ou avec une autre langue), et parce que ces derniers ont fréquenté un service de garde dans une proportion plus élevée que les enfants n'ayant pas le français comme langue maternelle.

La non-réponse partielle peut avoir un effet sur le calcul des scores de vulnérabilité par domaine de l'IMDPE (voir la section 2.1.2 du rapport de l'EQDEM). En effet, dans la construction des scores pour chaque domaine, plusieurs questions sont nécessaires et dans chaque cas, un nombre maximum de valeurs manquantes est toléré. Dans le cas où un questionnaire présente un nombre de valeurs manquantes supérieur à la limite fixée, le score

32. La langue d'enseignement a été utilisée dans la poststratification seulement pour les régions sociosanitaires de la Capitale-Nationale, de l'Estrie, de Montréal, de l'Outaouais, de la Chaudière-Appalaches, de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie.

33. Un biais dans les estimations est considéré comme non négligeable lorsqu'il est important comparativement à la précision de l'estimation. Par exemple, un biais de 1 % pour une estimation dont l'erreur-type est de 10 % peut être considéré comme négligeable. Par contre, par rapport à une erreur-type de 2 %, ce biais de 1 % ne peut pas être considéré comme négligeable.

n'est pas calculé et on lui attribue une valeur manquante pour le domaine concerné. Pour qu'un score global soit calculé et qu'un questionnaire soit considéré comme valide, il ne peut y avoir plus d'un domaine dont le score est manquant. Lorsque l'on calcule le nombre de domaines pour lesquels l'enfant est vulnérable, une valeur manquante dans un domaine donné est traitée comme si l'enfant n'était pas vulnérable dans ce domaine. Cette façon de faire pourrait entraîner une sous-estimation de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine, mais des analyses ont révélé que cette sous-estimation est très faible et peut être considérée comme négligeable.

Par ailleurs, pour les populations estimées (P_e), aussi appelées effectifs, un taux de non-réponse partielle, aussi minime soit-il, entraîne un biais équivalent dans l'estimation produite. Toutes les estimations de populations ont donc été produites avec une correction pour la non-réponse partielle³⁴.

1.4.4 Imputation du code postal

Comme l'un des objectifs de l'EQDEM est de produire des estimations selon différents découpages géographiques, il est essentiel d'avoir le code postal de tous les enfants pour leur attribuer ces découpages. Pour ce faire, il a fallu procéder à l'imputation de codes postaux lorsque ceux-ci étaient manquants. Les codes postaux manquants étaient imputés à l'aide des codes postaux des enfants de la même école. Les codes postaux ont été imputés par classe d'imputation (l'école) à l'aide de l'imputation aléatoire par donneur (*Hot deck*). L'incidence de cette imputation est très faible puisque celle-ci n'a touché que 34 enfants dont le questionnaire avait été rempli (moins de 1 %).

1.4.5 Précision des estimations

Dans toute enquête statistique, les estimations produites comportent des erreurs dues à l'échantillonnage, étant donné que l'on mène l'enquête seulement auprès d'une partie de la population visée. En présence d'un recensement, comme c'est le cas dans l'EQDEM, on pourrait croire que si nous avions eu un taux de réponse de 100 %,

les estimations seraient sans erreur d'échantillonnage puisqu'elles portent sur toute la population. Toutefois, ce n'est pas le cas lorsque l'on utilise le concept de superpopulation pour inférer les résultats. On utilise ce concept pour que les enfants recensés dans l'EQDEM soient vus comme un échantillon d'enfants à la maternelle en général. Autrement dit, d'autres enfants auraient pu être à la maternelle lors de la collecte de l'EQDEM et les résultats doivent pouvoir leur être inférés. Par exemple, on souhaite inférer les résultats de l'enquête non seulement aux enfants à la maternelle de l'année 2016-2017, mais aussi à ceux des années proches, dans le but d'atténuer les effets de cohorte. La population visée par l'EQDEM est donc elle-même un échantillon de la population d'intérêt, appelée superpopulation. Les résultats peuvent ainsi s'étendre à tous les enfants ayant des caractéristiques similaires à celles des enfants visés par l'EQDEM (par exemple, tous les enfants d'une même région en âge de fréquenter la maternelle). C'est pour cette raison qu'une variance est associée à toutes les estimations de l'EQDEM, même pour les sous-populations où le taux de réponse est de 100 %. Cette variance est plus importante lorsque les tailles d'échantillon sont petites, par exemple pour de petits découpages géographiques. Cela s'explique par le fait que le nombre et les caractéristiques des enfants peuvent varier davantage d'une année à l'autre sur un petit territoire et que l'on peut faire une estimation indépendante des caractéristiques spécifiques des enfants ayant fait l'objet de l'EQDEM.

Il est donc nécessaire de mesurer la précision de chaque estimation avant d'analyser et d'interpréter des résultats inférés à la population. Dans l'EQDEM 2017, l'estimation de la variance et les tests statistiques sont effectués à l'aide de poids d'autoamorçage, aussi appelés « poids *bootstrap* ». Ainsi, on a créé une série de 500 poids d'autoamorçage, qui ont par la suite été utilisés avec le logiciel SUDAAN³⁵. Le coefficient de variation (CV), qui permet de mesurer la précision relative d'une estimation, est utilisé pour quantifier l'erreur d'échantillonnage. Le CV s'exprime comme suit :

$$CV = \frac{\sqrt{\text{variance de l'estimation}}}{\text{estimation}}$$

34. L'ajustement des estimations d'effectifs pour la non-réponse partielle est fait à partir de l'hypothèse selon laquelle le taux de non-réponse partielle est uniforme pour toutes les catégories de la variable étudiée.

35. La méthodologie pour réaliser les tests statistiques (voir section 1.4.6) et calculer les intervalles de confiance a été améliorée entre l'EQDEM 2012 et l'EQDEM 2017. La nouvelle façon de faire nécessite 500 poids d'autoamorçage plutôt que 2 000 comme en 2012.

Plus le CV est petit, plus l'estimation est précise. Dans les tableaux et figures, les estimations dont le CV est supérieur à 15 % sont accompagnées d'un symbole (voir section 1.5).

Soulignons qu'une autre mesure de la précision d'une estimation accompagne les estimations de l'EQDEM diffusées par l'ISQ sur son site Web, soit l'intervalle de confiance (IC); plus l'intervalle est court, plus la valeur du paramètre est circonscrite³⁶.

1.4.6 Analyses et tests statistiques

Dans les produits de l'ISQ, en présence d'un croisement entre deux variables du fichier de l'EQDEM, un test global du khi-deux³⁷ est effectué. Ce test permet de voir si une association existe entre la variable analysée et la variable de croisement, correspondant généralement à une caractéristique sociodémographique ou à l'édition de l'enquête pour les comparaisons dans le temps. Lorsque la variable (d'analyse ou de croisement) compte plus de deux catégories et que le test global est significatif au seuil de signification fixé, soit 1 % pour les analyses provinciales et 5 % pour les analyses régionales, des tests d'égalité de proportions sont menés afin de déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement³⁸. Ces tests sont basés sur une statistique de Wald calculée à partir de la différence des transformations *logit*³⁹ des proportions estimées. La variance et la covariance de la différence des *logits* sont calculées à l'aide des poids d'autoamorçage. Cette méthode diffère de celle utilisée en 2012⁴⁰. Elle requiert les 500 pondérations d'autoamorçage et peut être utilisée tant pour les comparaisons de données de l'édition 2017 que pour les comparaisons avec les données de l'édition 2012. Notons qu'un écart important entre deux proportions n'est pas nécessairement statistiquement significatif. Tout dépend de la variabilité associée aux estimations.

1.5 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans les produits de l'ISQ, la présentation des résultats de l'EQDEM rend compte du fait que les statistiques fournies sont des estimations et non des valeurs exactes. Par ailleurs, les proportions sont présentées avec une décimale dans les tableaux et figures, mais ont été arrondies à l'unité dans le texte, à l'exception des estimations inférieures à 5 % ou supérieures à 95 % qui sont présentées avec une décimale⁴¹. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions de certains tableaux ou figures peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %. Les populations estimées (Pe) sont quant à elles arrondies à la dizaine.

Dans les tableaux et figures, les estimations dont le CV est inférieur ou égal à 15 % sont suffisamment précises pour être présentées sans indication. Les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, sont marquées d'un astérisque (*) pour indiquer que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (**) pour indiquer leur faible précision et qu'elles doivent être utilisées avec circonspection; elles ne sont fournies qu'à titre indicatif.

En général, dans le but de faire ressortir les principales différences, seuls les résultats significatifs au seuil de 1 % (seuil recommandé pour les analyses provinciales) sont mentionnés dans le texte. Par ailleurs, il arrive que deux proportions, même si elles semblent différentes, ne le soient pas d'un point de vue statistique. On dit dans ce cas qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative ou que l'enquête ne permet pas de détecter de différence entre ces proportions.

36. Pour plus de détails sur le calcul de la variance de l'estimation ainsi que sur la méthode retenue pour construire les intervalles de confiance, qui a changé entre les éditions 2012 et 2017, veuillez consulter le *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan national de surveillance – Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (ISQ et collab., 2018).

37. Plus précisément, c'est la statistique F (version log-linéaire) correspondant à un ajustement de Satterthwaite du test du khi-deux qui est utilisée.

38. Dans le cas où la variable de croisement est la région administrative, et en présence d'un test global significatif, des tests d'égalité de proportions ont été faits entre chacune des régions et son complémentaire provincial (le reste du Québec).

39. La transformation « *logit* » est utilisée comme transformation normalisatrice dans la construction d'intervalles de confiance afin d'améliorer leurs taux de couverture, en particulier pour de petites proportions (Korn et Graubard, 1999).

40. On avait utilisé le test empirique basé sur l'intervalle de confiance d'autoamorçage de la différence de deux proportions.

41. Dans certains cas, des estimations de proportions se situant entre 5 % et 95 % sont présentées avec une décimale, dans le texte, dans le but de faire ressortir une différence significative qui serait, autrement, masquée par l'arrondissement.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles la variable d'analyse diffère significativement, au seuil de 0,01. Une même lettre révèle un écart significatif entre deux catégories.

1.6 COMPARABILITÉ DES ESTIMATIONS AVEC CELLES DE L'EQDEM 2012

La comparabilité entre les éditions 2012 et 2017 de l'EQDEM étant un objectif important de l'enquête, tout a été mis en œuvre pour s'assurer que l'EQDEM 2017 se déroule dans des conditions les plus semblables possible à celles lors de l'EQDEM 2012. Ainsi, le même mode de collecte a été utilisé et le questionnaire a été très peu modifié entre les éditions 2012 et 2017 de l'EQDEM. Les quelques changements apportés au questionnaire ne concernent pas les indicateurs de vulnérabilité. La collecte des données s'est tenue dans la même période de l'année, soit entre février et mai, bien que, comparativement à 2012, une plus grande proportion de questionnaires ont été remplis en février et en mars lors de l'édition de 2017.

Par ailleurs, comme mentionné à la section 1.3.2, le taux de réponse – qui est un très bon indicateur de qualité lorsque nous sommes dans un contexte de recensement – est largement supérieur en 2017 par rapport à 2012, surtout dans certaines régions. Puisque la majeure partie de la non-réponse en 2012 provenait du refus des écoles de participer, cette non-réponse est survenue en grappe (les enfants fréquentant une même école habitent généralement dans une zone géographique définie et ont souvent des caractéristiques semblables). Par conséquent, une non-réponse importante dans un découpage géographique, surtout si celui-ci est petit, peut entraîner des biais dans les estimations, lesquels subsistent malgré la pondération. En outre, la précision des estimations, qui dépend du nombre de répondants, est moins bonne si le taux de réponse est faible. Bref, les limites des estimations de 2012 peuvent affecter les comparaisons avec les estimations de 2017.

Toujours en lien avec la non-réponse de 2012, une problématique particulière touche la région des Laurentides puisqu'une commission scolaire de cette région avait refusé de participer à l'EQDEM 2012. Cette situation peut s'avérer un enjeu de comparabilité pour les estimations portant sur les divisions géographiques plus fines que la région administrative⁴².

Pour déterminer s'il y a une différence significative entre les estimations de 2012 et de 2017, des tests statistiques, tels que décrits à la section 1.4.6, sont réalisés; l'année de l'enquête est alors utilisée comme variable de croisement. Toutefois, comme la méthode de calcul des intervalles de confiance a été améliorée et que les CV sont calculés avec moins de poids d'autoamorçage, les mesures de précision des estimations de 2012 présentées dans les comparaisons avec les estimations de 2017 sont recalculées avec la méthode de 2017. En conséquence, elles pourraient être légèrement différentes de celles diffusées dans le recueil de l'EQDEM 2012; les estimations ponctuelles restent toutefois les mêmes.

1.7 REFUS DE TRANSMISSION DES DONNÉES OPPOSÉS PAR LES ÉCOLES

Les commissions scolaires et les écoles privées devaient signer un formulaire de consentement pour autoriser l'ISQ à transmettre les données à un tiers. Or, si toutes les commissions scolaires ont accepté cette transmission, quelques écoles privées l'ont refusée. Les questionnaires remplis dans ces écoles peuvent donc être utilisés dans les estimations produites par l'ISQ, mais ne peuvent être inclus dans le fichier de partage transmis à un tiers. Ainsi, les estimations publiées par l'ISQ pourraient différer quelque peu de celles produites par les autres utilisateurs. Cette situation touche 4 régions administratives, soit Montréal, Laval, les Laurentides et la Montérégie, 17 RLS, 10 MRC et 29 CLSC. À l'échelle des RLS, à titre d'exemple, les estimations de proportions d'enfants dits vulnérables dans chacun des domaines de développement diffèrent de moins de 0,05 % dans la majorité des RLS touchés par des refus de transmission. Il y a toutefois quelques domaines où les différences peuvent atteindre 0,3 %. À l'échelle des CLSC, il y a plus de différences atteignant 0,2 % à 0,3 %. De façon générale, les proportions d'enfants

42. Pour plus de détails, veuillez consulter le *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan national de surveillance – Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (ISQ et collab., 2018).

ditions vulnérables sont légèrement plus élevées lorsque l'on exclut des estimations les enfants des écoles ayant refusé la transmission.

1.8 PORTÉE ET LIMITES DE L'ENQUÊTE

Tout a été mis en place pour assurer la qualité et la représentativité de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 (EQDEM), non seulement à l'échelle de la province, mais aussi à l'échelle régionale et locale. Soulignons en premier lieu que plus de 83 000 questionnaires au sujet des enfants inscrits à la maternelle 5 ans en 2016-2017 ont été remplis. Cette enquête présente donc un potentiel analytique considérable, et permet la production d'estimations pour de petits territoires (RLS, CLSC, MRC), ce qui est assez exceptionnel. Deuxièmement, un excellent taux de réponse global de 94,8 % a été obtenu, ce qui est un résultat très satisfaisant pour ce type d'enquête. Les procédures inférentielles utilisées ont aussi fait l'objet d'une attention particulière. Ainsi, les pondérations utilisées dans l'analyse des données ont été calculées de façon à minimiser les biais potentiels associés à la non-réponse totale et à assurer la fiabilité de l'inférence à la population visée.

De plus, puisque l'EQDEM en est à sa seconde édition, les comparaisons avec l'édition de 2012 viennent enrichir les analyses, surtout à une échelle géographique élevée où plusieurs différences significatives peuvent être détectées. Toutefois, pour détecter de telles différences à une échelle plus locale, les écarts doivent être plus importants entre 2012 et 2017. L'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 (EQPPEM), qui vise la même population que l'EQDEM 2017, contribue aussi à augmenter les possibilités d'analyses puisqu'elle permet de dresser un portrait du parcours préscolaire des enfants québécois, de cerner d'autres facteurs qui pourraient être associés au développement de l'enfant et de faire état des caractéristiques socioéconomiques des parents et des familles.

Comme c'est le cas pour toutes les enquêtes populationnelles, malgré toutes les précautions prises pour assurer la qualité des données et pour minimiser les biais, certaines limites doivent être considérées. Ainsi, il est

impossible de garantir l'exactitude des réponses fournies par les enseignantes et les enseignants répondants qui peuvent, par exemple, avoir de la difficulté à se souvenir de choses passées évoquées dans les questions ou ignorer certaines informations, comme le lieu de naissance de l'enfant. À cela s'ajoute le fait que les enseignantes et les enseignants ne jugent pas nécessairement de la même façon un enfant; leurs réponses peuvent en effet être teintées de subjectivité, et certains peuvent avoir été plus sévères que d'autres.

Lorsque les enseignantes et les enseignants remplissent l'IMDPE, ils doivent évaluer l'enfant dans la langue de l'école, c'est-à-dire que les enfants qui fréquentent une école anglophone doivent être évalués en anglais par l'enseignante ou l'enseignant, et ce, même s'ils sont dans une classe d'immersion française, et vice versa. Or, plusieurs enseignantes et enseignants ont mentionné qu'il était difficile de répondre aux questionnaires en se basant sur leurs observations des capacités de l'enfant dans une langue qui n'était pas ou très peu utilisée en classe. Cette difficulté peut avoir une influence sur les réponses aux questions liées au domaine du développement cognitif et langagier ainsi qu'au domaine des habiletés de communication et des connaissances générales.

Par ailleurs, ce qui est très rassurant quant à la qualité des estimations produites, c'est l'excellent taux de réponse des écoles et du personnel enseignant (99,7 % et 99,2 %), et ce, dans toutes les régions administratives. En effet, la non-réponse d'une école ou d'une classe survient en grappe (les enfants fréquentant une même école habitent généralement dans une zone géographique définie et ont souvent des caractéristiques semblables). Par conséquent, une non-réponse importante des écoles ou des classes peut entraîner des biais dans les estimations, lesquels subsistent malgré la pondération. En outre, la précision des estimations, qui dépend du nombre de répondants, est moins bonne si le taux de réponse est faible. Le caractère obligatoire de l'enquête a donc donné des résultats très concluants quant à la réduction du risque de biais lié à la non-réponse, bien qu'il faille demeurer vigilant dans les petits découpages géographiques. La bonne participation des écoles privées permet aussi de s'assurer que les enfants qui fréquentent ces écoles sont bien représentés dans les estimations.

Enfin, une enquête transversale⁴³ comme l'EQDEM permet de déceler des liens entre deux variables, de même que des différences entre des groupes de population. Ce genre d'étude ne permet toutefois pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées. En outre, compte tenu des objectifs spécifiques de l'étude, les premiers résultats de l'EQDEM publiés dans le rapport ou dans le recueil de l'EQDEM s'appuient presque essentiellement sur des méthodes bivariées. L'interprétation de certains résultats doit donc être faite avec prudence. Une analyse multivariée aurait été appropriée dans certains cas pour contrôler des facteurs exogènes. L'approche retenue permet néanmoins d'explorer les données recueillies de façon utile et de fournir ainsi une bonne description du développement des enfants à la maternelle au Québec.

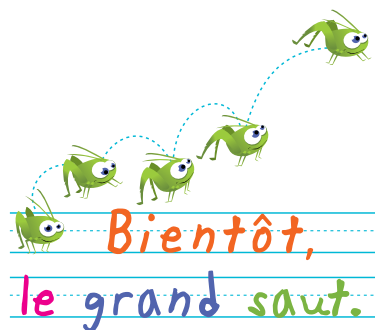
BIBLIOGRAPHIE

- ANDRICH, D., et I. STYLES (2004). *Final Report on the Psychometric Analysis of the Early Development Instrument (EDI) Using the Rasch Model: A Technical Paper Commissioned for the Development of the Australian Early Development Instrument (AEDI)*, Perth, Australie-Occidentale, Murdoch University, 62 p.
- BOIVIN, M., et K. L. BIEMAN (2014). "School Readiness: Introduction to a Multifaceted and Developmental Construct", dans BOIVIN, M., et K. L. BIEMAN (Eds), *Promoting School Readiness and Early Learning. Implications of Developmental Research for Practice*, New York, The Guilford Press, p. 3-14.
- BRINKMAN, S., et autres (2006). *Construct and Concurrent Validity of the Australian Early Development Index*, Parkville, Royal Children's Hospital, 23 p.
- CAMIRAND, H., I. TRAORÉ et J. BAULNE (2016). *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois. Résultats de la deuxième édition*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 208 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/sante-globale/sante-quebecois-2014-2015.pdf].
- DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL (DSP-ASSSM) [Québec] (2008). *En route pour l'école! Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Rapport régional 2008*, [En ligne], Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 134 p. [publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx_asssmpublications/978-2-89494-630-5.pdf].
- ELTINGE, J. L., et I. S. YANSANEH (1997). "Diagnostics for formation of nonresponse adjustment cells, with an application to income nonresponse in the U.S. Consumer Expenditure Survey", *Techniques d'enquête*, vol. 23, n° 1, p. 33-40.
- FORGET-DUBOIS, N., et autres (2007). "Predicting Early School Achievement with the EDI: A Longitudinal Population-Based Study", *Early Education and Development*, vol. 18, n° 3, p. 405-426.
- FOURNIER, M. (2010). *Les qualités métriques de l'IMDPE dans le cadre de l'Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais*, Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. [Document de travail non publié].
- HAZIZA, D., et J.-F. BEAUMONT (2007). "On the Construction of Imputation Classes in Survey", *International Statistical Review*, [En ligne], vol. 75, n° 1, p. 25-43. [econpapers.repec.org/article/blaistr/v_3a75_3ay_3a2007_3ai_3a1_3ap_3a25-43.htm].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ) (2018). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosantaires du Plan national de surveillance – Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, Québec, Gouvernement du Québec, 90 p.
- JANUS, M., et autres (2007). *The Early Development Instrument: A Population-Based Measure for Communities. A Handbook on Development, Properties, and Use*, [En ligne], Hamilton, Offord Centre for Child Studies, McMaster University, 44 p. [www.gov.mb.ca/healthychild/edi/edi_handbook_2007.pdf].

43. Ce type d'enquête mesure un phénomène au cours d'une période donnée.

- JANUS, M., et D. R. OFFORD (2007). "Development and Psychometric Properties of the Early Development Instrument (EDI): A Measure of Children's School Readiness", *Canadian Journal of Behavioural Science*, [En ligne], vol. 39, n° 1, p. 1-22. [edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2015/10/Janus-Offord-2007.pdf].
- KORN, E. L., et B. I. GRAUBARD (1999). *Analysis of Health Surveys*, New York, John Wiley & Sons, 382 p.
- LEMELIN, J.-P., et M. BOIVIN (2007). « Mieux réussir dès la première année: l'importance de la préparation à l'école », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 4, fascicule 2, décembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/Fasc2Vol4.pdf].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (MEESR) [Québec] (2015). *Indicateurs de l'éducation. Éducation préscolaire, enseignement primaire et secondaire. Édition 2014*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 84 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/indicateurs_2014_fr.pdf].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS) [Québec] (2007). *L'organisation des services éducatifs aux élèves à risque et aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 25 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/adaptation_serv_compl/19-7065.pdf].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS) [Québec] (2006). *Programme de formation de l'école québécoise. Version approuvée. Éducation préscolaire, enseignement primaire*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 354 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/prform2001.pdf].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS) [Québec] (2011). *Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants 2011-2014. Projet d'enquête et d'intervention*, Québec, Gouvernement du Québec, 11 p.
- SIMARD, M., M.-E. TREMBLAY, A. LAVOIE et N. AUDET (2013). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 99 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/developpement-enfants-maternelle-2012.pdf].
- SIMARD, M., A. LAVOIE et N. AUDET (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/developpement-enfants-maternelle-2017.pdf].

ANNEXE 1 – QUESTIONNAIRE DE L'EQDEM



Instrument de mesure du développement de la petite enfance[©]

Enquête québécoise sur le développement
des enfants à la maternelle 2017

Directives

Pour tout renseignement supplémentaire, communiquez avec Statistique Québec, au numéro sans frais 1 800 561-0213.

Remplir et retourner le questionnaire par la poste dans l'enveloppe préaffranchie.

Remplissez les cercles comme ● ou (X) et non x



Avec la participation de :

- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
- Ministère de la Famille



AVENIR D'ENFANTS
DES COMMUNAUTÉS ENGAGÉES



© Copyright, McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada
L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), développé par
Dr. Magdalena Janus et al., est la propriété de l'Université McMaster (© 2000, McMaster University)

Si les informations de l'étiquette sont erronées, corrigez les questions 1, 2, 3 et 4.

1. Code permanent :

--	--

2. Date de naissance de l'enfant :

jour	mois	année

3. Sexe :

F M

4. Code postal :

--	--

5. Type de classe : (voir Guide)

- Maternelle
 Prématernelle/Maternelle
 Prématernelle/Maternelle/1^{re}
 Maternelle/1^{re}
 Autre

6. Date d'aujourd'hui :

		2 0 1 7
jour	mois	année

7. Besoins spéciaux : (voir Guide)

Oui Non (passez à la question 9)

8. Type de besoins spéciaux : (voir Guide)

- Élève à risque
 EHDAA (avec code)
 Élève DAA (sans code)

9. Le français est la langue seconde de l'enfant : (voir Guide)

Oui Non

10. Classe d'immersion anglaise :

Oui Non

- Le parent refuse que l'enseignant complète le questionnaire de l'enfant.

Retournez ce questionnaire non rempli avec le coupon « Refus » et l'étiquette de l'enfant.

11a. Autre langue d'immersion :

Oui Non

11b. Classe d'accueil :

Oui Non

12. Autochtone (Premières Nations, Inuits ou Métis) :

Oui Non Ne sais pas

13. Langue(s) maternelle(s) de l'enfant :

(cochez toutes les cases qui s'appliquent)

Français

Anglais

--	--	--	--

 Autre

--	--	--	--

 Autre

--	--	--	--

 Autre

(Veuillez vous référer à l'annexe 1 du Guide pour le code de chaque langue « autre ». Si vous ne trouvez pas le code approprié dans la liste, utilisez les codes de la série 700).

14. Communique de manière adéquate dans sa langue maternelle :

Oui Non Ne sais pas

15. Situation de l'élève : (voir Guide)

- Dans la classe depuis un mois ou plus
 Dans la classe depuis moins d'un mois
 Dans une autre classe de l'école
 Pas dans l'école
 ↳ A changé d'école
 Scolarisé à la maison
 Hospitalisé pour une longue période
 A quitté le Québec
 Décédé
 Autre

Questionnaire terminé

16. L'élève refait cette année scolaire :

Oui Non

SECTION A – BIEN-ÊTRE PHYSIQUE

1. Environ combien de journées régulières (voir Guide) l'enfant s'est-il absenté de l'école depuis le début de l'année scolaire ?

Nombre de jours d'absence

Depuis le début de l'année scolaire, cet enfant est-il parfois (plus d'une fois) arrivé :

	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
2. avec des vêtements ne convenant pas aux activités scolaires (trop légers, trop chauds, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. trop fatigué/malade pour faire son travail scolaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. en retard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. sans avoir mangé à sa faim	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

À votre avis, l'enfant :

	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
6. est autonome en matière de propreté la plupart du temps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. manifeste une préférence établie pour la main droite ou la main gauche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. fait preuve de coordination (c.-à-d. se déplace sans se cogner ou trébucher sur des objets)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Comment évalueriez-vous les aspects suivants du développement de l'enfant :

	Très bon/ bon ↓	Moyen ↓	Mauvais/ très mauvais ↓	Ne sais pas ↓
9. aptitude à tenir un stylo, des crayons de cire ou un pinceau	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. habileté à manipuler des objets	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. habileté à monter et à descendre des escaliers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. niveau d'énergie au cours de la journée d'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. développement physique général	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

SECTION B – LANGAGE ET APTITUDES COGNITIVES**Comment évalueriez-vous les aspects suivants du développement de l'enfant :**

	Très bon/ bon ↓	Moyen ↓	Mauvais/ très mauvais ↓	Ne sais pas ↓
1. utilisation efficace du français parlé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. capacité d'écoute en français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. capacité de raconter une histoire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. capacité de participer à un jeu faisant appel à l'imagination	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. capacité de communiquer ses propres besoins de manière compréhensible pour les adultes et ses pairs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. capacité de comprendre ce qu'on lui dit du premier coup	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. capacité d'articuler clairement sans confondre les sons	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

À votre avis, l'enfant :

	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
8. sait se servir d'un livre (ex. : tourner les pages)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. manifeste de l'intérêt pour les livres (images et texte)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. manifeste de l'intérêt pour la lecture (cherche à connaître le sens du texte)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. est capable d'identifier au moins dix lettres de l'alphabet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. est capable de relier des sons à des lettres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. manifeste une conscience des rimes et des assonances	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. est capable de participer à des activités de lecture en groupe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. est capable de lire des mots simples	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. est capable de lire des mots complexes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17. est capable de lire des phrases simples	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18. essaie d'utiliser des outils d'écriture	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19. comprend le sens de l'écriture (de gauche à droite, de haut en bas)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20. manifeste le désir d'écrire (pas seulement sous la direction de l'enseignant(e))	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21. sait écrire son prénom en français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22. est capable d'écrire des mots simples	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

SECTION B – LANGAGE ET APTITUDES COGNITIVES (suite)

À votre avis, l'enfant :	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
23. est capable d'écrire des phrases simples	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. se souvient facilement des choses	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. s'intéresse aux mathématiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26. s'intéresse aux jeux de nombres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27. est capable de trier et de classer des objets selon une caractéristique commune (ex. : la forme, la couleur, la taille)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
28. est capable d'établir des correspondances simples (un seul élément)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
29. est capable de compter jusqu'à 20	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
30. reconnaît les nombres de 1 à 10	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31. est capable de dire quel nombre est le plus grand des deux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
32. est capable de reconnaître des formes géométriques (ex. : triangle, cercle, carré)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
33. comprend les notions de temps (ex. : aujourd'hui, l'été, le soir)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
34. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en calcul	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
35. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en lecture et en écriture	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
36. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en arts plastiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
37. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en musique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
38. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en athlétisme ou en danse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
39. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en résolution créative de problèmes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
40. manifeste des habiletés ou des talents particuliers dans d'autres domaines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Dans l'affirmative, veuillez préciser : _____			

SECTION C – DÉVELOPPEMENT SOCIO-AFFECTIF

Comment évalueriez-vous les aspects suivants du développement de l'enfant :

	Très bon/ bon ↓	Moyen ↓	Mauvais/ très mauvais ↓	Ne sais pas ↓
1. développement socio-affectif général	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. capacité de s'entendre avec ses pairs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Voici une liste d'énoncés qui décrivent certains sentiments et comportements des enfants. Pour chaque énoncé, veuillez cocher la case qui décrit le mieux l'enfant en ce moment lorsque c'est possible, sinon répondez selon vos observations depuis le début de l'année scolaire.

À votre avis, l'enfant :

	Souvent/ très vrai ↓	Quelquefois/ assez vrai ↓	Jamais/ pas vrai ↓	Ne sais pas ↓
3. joue et coopère avec d'autres enfants, de façon appropriée à son âge	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. est capable de jouer avec plusieurs enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. suit les règles et les directives	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. respecte la propriété des autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. fait preuve de maîtrise de soi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. fait preuve de confiance en soi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. respecte les adultes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. respecte les autres enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. accepte la responsabilité de ses actes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. écoute attentivement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. suit les consignes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. termine ses travaux à temps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. travaille de façon autonome	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. prend soin du matériel scolaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17. travaille proprement et soigneusement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18. manifeste de la curiosité envers le monde qui l'entoure	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19. est disposé à jouer avec un nouveau jouet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20. est disposé à participer à un nouveau jeu	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21. manifeste un vif désir de jouer avec un nouveau livre ou de le lire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

SECTION C – DÉVELOPPEMENT SOCIO-AFFECTIF (suite)

À votre avis, l'enfant :	Souvent/ très vrai ↓	Quelquefois/ assez vrai ↓	Jamais/ pas vrai ↓	Ne sais pas ↓
22. est capable de résoudre lui-même les problèmes de tous les jours	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23. est capable de suivre des consignes comprenant une seule étape	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. est capable de suivre les routines de la classe sans qu'on les lui rappelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. est capable de s'adapter aux changements de routines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26. répond à des questions qui nécessitent une connaissance du monde qui l'entoure (ex. : les feuilles tombent en automne, la pomme est un fruit, les chiens aboient)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27. fait preuve de tolérance envers quelqu'un qui a commis une erreur (ex. : si un enfant donne la mauvaise réponse à une question posée par l'enseignant(e))	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
28. essaie d'aider quelqu'un qui s'est blessé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
29. offre d'aider à nettoyer le gâchis d'un autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
30. tente d'arrêter une querelle ou une dispute	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31. offre d'aider ceux qui ont de la difficulté à accomplir une tâche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
32. console un enfant qui pleure ou qui est bouleversé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
33. aide spontanément à ramasser des objets qu'un autre enfant a laissé tomber (ex. : des crayons, des livres)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
34. invite ceux qui regardent à participer au jeu	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
35. vient en aide aux enfants qui ne se sentent pas bien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
36. a de la peine quand sa mère ou son père le quitte	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
37. se bagarre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
38. use d'intimidation ou fait preuve de méchanceté à l'égard des autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
39. mord ou frappe les autres enfants ou les adultes, ou leur donne des coups de pied	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
40. prend ce qui ne lui appartient pas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
41. s'amuse du malaise des autres enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
42. ne peut pas rester en place, est agité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
43. est facilement distrait, a de la difficulté à poursuivre une activité quelconque	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
44. remue sans cesse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
45. est désobéissant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

SECTION C – DÉVELOPPEMENT SOCIO-AFFECTIF (suite)

À votre avis, l'enfant :	Souvent/ très vrai ↓	Quelquefois/ assez vrai ↓	Jamais/ pas vrai ↓	Ne sais pas ↓
46. fait des crises de colère	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
47. est impulsif, agit sans réfléchir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
48. a de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou en groupe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
49. a de la difficulté à s'engager dans une activité pour quelques instants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
50. n'est pas attentif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
51. semble malheureux, triste ou déprimé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
52. manifeste de la peur ou de l'anxiété	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
53. semble inquiet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
54. pleure beaucoup	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
55. est nerveux ou très tendu	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
56. est incapable de prendre des décisions	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
57. est timide	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
58. suce son pouce/doigt	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

SECTION D – PRÉOCCUPATIONS PARTICULIÈRES

1. L'élève a-t-il un problème qui influence sa capacité de fonctionner dans une salle de classe régulière? (Selon les renseignements fournis par les parents ou le tuteur, un diagnostic médical ou vos observations en tant qu'enseignant(e)).

Oui Non Ne sais pas
 ↓ ↓ ↓

si votre réponse est « non » ou « ne sais pas », passez à la question 5a

2. Si votre réponse à la question 1 ci-dessus est « oui », veuillez cocher toutes les cases qui s'appliquent. Appuyez-vous sur vos observations en tant qu'enseignant(e), sur un diagnostic médical ou sur les renseignements fournis par les parents ou le tuteur ou les deux si cela s'applique.

	Oui Observations de l'enseignant(e) ↓	Oui Renseignements des parents/tuteurs ou diagnostic médical ↓		Oui Observations de l'enseignant(e) ↓	Oui Renseignements des parents/tuteurs ou diagnostic médical ↓
a. incapacité physique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	g. problème de comportement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. déficience visuelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	h. milieu familial/ problèmes à domicile	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. déficience auditive	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	i. problème de santé chronique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. trouble de la parole et du langage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	j. besoin de soins dentaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e. difficulté d'apprentissage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	k. autre(s)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f. problème affectif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	précisez : _____		

3. Si l'enfant a déjà reçu un/des diagnostic(s) ou une/des identification(s) par un médecin ou un psychologue, veuillez l'indiquer. (Veuillez vous référer au Guide pour les codes de diagnostics.)

Codes :

Si « Autre » (code 33), veuillez préciser : _____

	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
4. Est-ce que l'enfant reçoit de l'aide ou un soutien particulier à l'école? (ex. : aide-enseignant(e), matériel spécialisé ou autre)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5 a. L'enfant fait-il présentement l'objet d'une évaluation?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. Est-ce que l'enfant est présentement sur une liste d'attente pour une évaluation?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. Est-ce que vous croyez que cet enfant devrait recevoir une évaluation?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

SECTION E – RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

L'enfant:	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
1. A fréquenté régulièrement un service de garde avant d'entrer à la maternelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
2 a. A fréquenté une classe de maternelle 4 ans à plein temps dans une école publique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
b. A fréquenté une classe de maternelle 4 ans à temps partiel dans une école publique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
c. A participé au programme Passe-Partout à 4 ans dans une école publique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
3 a. Lieu de naissance de l'enfant :	Québec ↓ <input type="radio"/>	Canada hors Québec ↓ <input type="radio"/>	Autre pays ↓ <input type="radio"/>
<hr/>			
b. Si l'enfant est né à l'extérieur du Canada, il vit au Canada depuis :	Moins de 2 ans ↓ <input type="radio"/>	2 ans ou plus ↓ <input type="radio"/>	Ne sais pas ↓ <input type="radio"/>
<hr/>			
4. Depuis le début de l'année scolaire, cet enfant a-t-il reçu les services d'un professionnel non enseignant à l'école ?	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
a. Infirmière	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
b. Orthophoniste	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
c. Psychoéducateur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
d. Travailleur social	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
e. Psychologue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
f. Orthopédagogue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
g. Hygiéniste dentaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
h. Ergothérapeute	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
i. Autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
Veuillez préciser : _____			

5. Depuis le début de l'année scolaire, est-ce qu'un parent ou un tuteur de l'enfant a participé à une des rencontres de parents en groupe?

Oui
↓

Non
↓

Ne sais pas
↓

6. Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous eu un ou des contact(s) individuel(s) avec un parent ou un tuteur de l'enfant, que ce soit par courriel, par téléphone ou en personne?

Oui, une fois
↓

Oui, plus d'une fois
↓

Non
↓

Ne sais pas
↓

7. Selon vous, est-ce qu'un des parents de l'enfant ou son tuteur est en mesure de comprendre lorsque vous communiquez avec lui (verbalement ou par écrit)?

Oui
↓

Non
↓

Ne sais pas
↓

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui
pour le Québec de demain